

Franceville/Vie des entreprises...

La Caistab se dote d'une usine entièrement rénovée

N.O.
Franceville/Gabon

LE directeur général de la Caisse de stabilisation et de péréquation (Caistab), Ismaël Ondias Soua, a procédé, le jeudi 2 février dernier, au siège de la Délégation provinciale du Haut-Ogooué, à Franceville, à l'inauguration de l'usine de traitement du café dont les machines ont été entièrement rénovées. L'usine ainsi réhabilitée est composée de deux grandes parties : une par voie sèche et une autre par voie humide. Elle est destinée à produire aussi bien sur le plan national qu'international, un café de qualité supérieure. L'acquisition de cette "nouvelle usine", par la Caistab, a été rendue possible grâce à un appui de l'Organisation internationale du café, dans le cadre du fonds commun des pro-



Ismaël Ondias Soua (costume) inspectant les nouvelles installations.

duits de base. Elle est équipée de quatre machines qui composent essentiellement la partie par voie sèche : un décortiqueur combiné, deux calibreurs pour nettoyer le café de sorte à lui donner la bonne qualité, une chaudière et un élévateur. Celle par voie humide sera installée courant 2017, parce qu'elle est beaucoup plus complexe, a expliqué Ismaël Ondias Soua.

Selon lui, cette nouvelle usine va permettre à la Caistab d'être beaucoup plus productive et plus efficace dans son travail au quotidien. Mieux, le Gabon peut désormais offrir au monde entier un café de qualité incontestable. L'usine produit 5 tonnes de café par jour, et sa rentabilité est estimée à près de 70% du café marchand. « La Caistab tient à remercier l'Organisation interna-



Les nouveaux équipements devraient permettre à la Caistab de produire un café de qualité supérieure.

tionale du café qui l'accompagne depuis des années. C'est une réalisation importante pour le Gabon. En terme de capacité, cette usine est plus importante que celle d'avant. La qualité du produit qui en sortira sera meilleure que ce qu'on avait auparavant. Avec cette nouvelle usine, nous respectons les critères internationaux. Je tiens donc à remercier tous nos partenaires qui ont travaillé

d'arrache-pied pour permettre à l'usine de voir le jour, notamment nos principaux partenaires au Gabon : les cafés André, mais aussi les agents de la Caistab, et surtout le président de la République, qui a poussé la Caistab à réaliser ce projet », a dit le directeur général. Au-delà de la qualité du café qui sera désormais produite à Franceville, cette acquisition permet-

tra également une consommation locale de la production gabonaise. « La stratégie de la Caistab, c'est faire du café gabonais un café qui marque les esprits, un café de très bonne qualité et un café dont on parle à l'international », a encore souligné M. Ondias. Non sans relever la place importante qu'occupe désormais le café gabonais en Afrique. « Un test a été fait pendant la Can, et notre café a été très apprécié. C'est pourquoi, je tiens à remercier les efforts de la Délégation du Haut-Ogooué qui a permis la mise en place de cette usine. Vous êtes l'avant-garde de la qualité du café made in Gabon. Le président de la République est derrière nous et compte sur nous tous. Par cette usine, nous serons à côté des pays africains qui fournissent le meilleur café », a conclu M. Ondias Soua.

... Programme jeunes entrepreneurs...

A l'école de la culture caféière et cacaoyère

N.O.
Franceville/Gabon

APRÈS le lancement, il y a quelques jours, à Franceville, du Programme jeunes entrepreneurs du café-cacao, par le directeur général de la Caisse de stabilisation et de péréquation (Caistab), Ismaël Ondias Soua, les jeunes nationaux sélectionnés dans les provinces du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo ont bénéficié, du 1er au 7 février 2017, d'une formation sur la culture du caféier et du cacaoyer. Le siège local de la Caistab a servi de cadre à ladite formation, animée par les coordinateurs du programme, dont Eric Embinga Engandji, ingénieur agronome. Dans l'ensemble, la forma-



Le formateur, Eric Embinga a donné aux stagiaires des enseignements théoriques sur la culture du cacaoyer et du caféier. Photo de droite : Les stagiaires pendant la formation.

tion avait trait à la construction et la mise en place d'une pépinière, la création d'une plantation de caféiers ou de cacaoyers, le suivi et l'entretien d'une plantation, ainsi que les activités de récoltes et de post-récolte. Aussi, afin de permettre aux apprenants de concilier les notions apprises en

salle avec les réalités du terrain, ceux-ci ont-ils eu droit à une visite guidée. « Nous essayons de donner un minimum de connaissances à nos apprenants, pour que demain, ils puissent marquer la différence avec les anciens qui n'ont pas eu la chance d'être formés. Les modules sont constitués uniquement en



images. Nous essayons de faire parler ces images, pour qu'ils puissent plus facilement appréhender les cours », a expliqué le formateur, lors du stage. A l'issue de cette phase d'apprentissage théorique, les techniciens de la Caistab devraient prendre le relais avec la formation pratique, à compter de ce

mois de février, jusqu'en mai 2017. « Nos collègues techniciens sont suffisamment outillés pour permettre à chaque apprenant de s'approprier les différentes opérations mises en place. Et, comme nous avons des infrastructures telles que la pépinière de Nguoni, le parc à bois de Kellé, celles-ci permet-

tront aux formateurs de pouvoir asseoir la phase pratique de la formation », a assuré Eric Embinga Engandji. Les stagiaires, de leur côté, en ont profité pour saluer les efforts des autorités visant à accorder aux jeunes une place dans la culture des deux plantes. « Cette formation est vraiment enrichissante pour nous. Il y a plusieurs informations que nous découvrons depuis le début des cours. Nous pensons être suffisamment outillés au terme de la formation, pour démarrer à bien nos activités. Les formateurs sont de qualité. C'est pourquoi, nous remercions infiniment le directeur général de la Caistab qui nous a offert cette opportunité », a indiqué l'un des bénéficiaires, Philippe Okossoko.

...et religion/Eglise de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG)

De la parole aux actes

N.O.
Franceville/Gabon

A l'occasion de la Journée nationale des hommes de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG), célébrée tous les 29 janvier, le pasteur-président de ce regroupement religieux, Victor Ndoukou Moukoko, a entrepris une tournée nationale dans les différentes surintendances régionales du pays. Son périple a pris fin par celle de Franceville, présidée par le révérend Styve Mingandja

et où il a séjourné du vendredi 27 au dimanche 29 janvier 2017. Accompagné du surintendant local, le patron de l'EACMG a, dans cette région, procédé à la visite de certaines églises, dont la principale située à Maboukou, dans le quatrième arrondissement, ainsi que la jeune chapelle de Potos, dirigée par l'apôtre Albert Epalapayi. A Potos, le révérend Ndoukou a exhorté les hommes à poser des actes au sein de leur congrégation, aussi bien dans l'évangélisation



Le pasteur-président de l'EACMG, Victor Ndoukou Moukoko a exhorté les fidèles de son église.

que dans le travail manuel. « Le mouvement des hommes a été créé pour fa-

voriser la transmission de la parole de Dieu au milieu des hommes. Les hommes entre-

eux conçoivent des stratégies d'évangélisation et d'affermissement dans la parole de Dieu. Conformément au programme de l'intendance nationale, cette année, les hommes de l'Alliance doivent passer de la parole à l'action... », a-t-il dit aux fidèles. En outre, se fondant sur le livre 1 Corinthiens, chapitre 2 : 15, lors de sa prédication, le responsable religieux a clairement signifié aux hommes que faire des disciples est un acte spirituel qui doit s'accompagner d'actes natu-

rels tels que l'apport matériel et financier, dans la mesure où l'église se construit d'elle-même. « Les hommes sont minoritaires au sein de la communauté, mais cela ne doit pas nous empêcher de poser des actions. Nous sommes dans une église en création au niveau de Potos, mais on peut se réjouir des réalisations qui sont déjà faites ici. Parce que, au sein d'une église, il y a toujours des performances que l'on peut mettre à profit », a fait observer le pasteur-président.